



Les perspectives du développement de nouveaux avions furtifs japonais

Le programme ATD-X (2007-2018) a conduit 34 vols test du Mitsubishi X-2 en vue de la conception nationale d'un nouvel avion furtif japonais, le F-3. En avril 2019, la proposition américaine de partager une partie des logiciels de leurs F-35 pour la conception du F-3 pose finalement la question d'un développement conjoint de l'appareil¹.

La reconsidération du projet de développement national du secteur furtif

Le refus du Congrès américain en 2006 de vendre des *F-22 Raptor* au Japon a amené ce dernier à concevoir son propre avion furtif. Ainsi, le programme *ATD-X* a abouti à la création du démonstrateur *X-2* dont le premier vol a eu lieu le 22 avril 2016. La conception et le développement de ce premier avion furtif japonais ont été entrepris par *Mitsubishi Heavy Industries* et le Ministère de la Défense.

Le biréacteur de 13 tonnes sert de prototype afin de développer de nouvelles technologies liées aux capteurs, à la furtivité, au *flight-by-light* et à l'autoprotection pour concevoir un nouveau chasseur *F-3* de sixième génération. Pour cela, le programme *i3* a été lancé en 2010 par l'*Acquisition, Technology and Logistics Agency* afin de les tester.

Toutefois, les coûts de recherche et de développement s'élevant à 40 milliards de dollars² (67,3 milliards de dollars pour le *F-22*), Tokyo envisage de collaborer avec des partenaires étrangers et pourrait ainsi travailler avec Londres sur le projet *Tempest* pour la conception d'un chasseur de sixième génération³. Washington a par ailleurs accepté de partager une partie des logiciels de leurs *F-35* pour co-développer le *F-3*. De plus, *Lockheed Martin* a proposé de combiner certaines technologies des *F-22* et *F-35* pour concevoir un appareil « hybride » permettant au Japon de bénéficier de leur expertise⁴. En complément, le Japon a passé une commande de 147 *F-35* américains pour remplacer ses *F-2* et *F-4J*. Dans ces négociations, il n'est pas impossible que le *F-3* ait servi de levier pour obtenir des concessions américaines. L'avenir à court terme du *F-3* semble compromis du fait de cet achat massif de *F-35*.

Le nouveau *F-3* et ses enjeux stratégiques militaires régionaux

Malgré une Constitution pacifique, le Japon a lancé le programme *ATD-X* en réaction à l'augmentation des incursions aériennes chinoises dans son espace aérien, contre lesquelles il a dû effectuer 571 décollages d'urgence en 2015, soit une augmentation de 23 % par rapport à 2014⁵. Ce programme tend à moderniser la flotte aérienne du Japon en remplaçant les *F-15J*, face à la Chine qui conçoit des avions furtifs *J-20* et *FC-31*. La conception de nouveaux modèles vise donc à établir une parité technique avec la Chine.

La conception du *F-3* s'insère dans la stratégie extérieure japonaise de « *free and open Indo-Pacific* » (2017) qui vise à renforcer son influence en Asie et en Afrique notamment dans le domaine de la sécurité et sur le marché global aéronautique. Grâce à l'abrogation de son interdiction d'exporter des armements en 2014, le Japon souhaiterait vendre ses futurs *F-3*. Cela se traduit par la croissance des entreprises de défense japonaises ainsi que par une augmentation constante du budget de la Défense⁶.

Malgré les propositions de *Lockheed Martin*, le programme prend du retard en raison des hésitations du gouvernement japonais à se lancer dans la production. De plus, le coût du programme de défense anti-missile *AEGIS* entrave le développement d'autres projets. Cependant, Tokyo n'a pas ouvertement renoncé à une conception nationale du *F-3* conçu pour la suprématie aérienne. Le crash d'un *F-35* japonais en avril 2019 pourrait pousser le Japon à favoriser une conception nationale du *F-3*. Si le gouvernement japonais a affirmé que le crash n'affectera pas l'accord de vente des *F-35* au Japon, la suite des investigations pourrait néanmoins le remettre en question.

En raison des coûts élevés, la nature nationale de la conception du F-3 est remise en cause. Le Japon tend à y renoncer pour collaborer avec des partenaires étrangers afin de moderniser sa flotte aérienne face à la montée en puissance chinoise. L'émergence de programmes de conception d'avion de sixième génération par plusieurs pays dont notamment l'Inde, la Corée du Sud et la Russie laisse envisager une potentielle fusion de projets ainsi qu'un ajustement des alliances aéronautiques.

Ces propos ne reflètent que l'opinion de l'auteur.

1 Gady (F.-S.), « US offers Japan access to F-35 code for new stealth fighter » in *The Diplomat*, 25/04/2019.

2 Smaldore (Y.), « Le Mitsubishi X-2, futur F-3 ? » in *DSI*, n°126, Novembre-Décembre 2016.

3 Gady (F.-S.), « US offers Japan access to F-35 code for new stealth fighter » in *The Diplomat*, 25/04/2019.

4 Smaldore (Y.), « Le Mitsubishi X-2, futur F-3 ? » in *DSI*, n°126, Novembre-Décembre 2016.

5 Pflimlin (E.), « L'avion furtif X-2, future arme high-tech japonaise de dissuasion ? » in *IRIS*, 27/04/2016.

6 Mourton (J.-J.), « Le X-2 et la montée en puissance de l'industrie aéronautique japonaise » in *Ultima Ratio*, 12/04/2016.